

En souvenir de Françoise Sagan

Ce jour-là, je marchais. Je regardais les gens dans l'autobus, les fenêtres allumées, les toits, les mouettes de Paris, je rêvassais. J'ai vu une femme, j'ai vu plutôt des cheveux blonds cendrés aveuglant une tête d'oiseau qui frémissait au dessus d'une paire d'escarpins.

Françoise Sagan : cette femme, nerveuse et inquiète, penchée sur la vitrine. On voyait ce qu'elle pensait : acheter des chaussures, quelle barbe. Toutes ses hésitations, je les devinais. Une femme qui mêlait la rapidité et le doute. J'y pense chaque fois que j'entends sa voix.

Geneviève Brisac

Février 2008 Saint Leu la Forêt